

#### IV

Comme on voit sur la branche au mois de May la rose  
En sa belle jeunesse, en sa premiere fleur  
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,  
Quand l'Aube de ses pleurs au poinct du jour l'arrose:

La grace dans sa fueille, et l'amour se repose,  
Embasment les jardins et les arbres d'odeur:  
Mais batue ou de pluye, ou d'excessive ardeur,  
Languissante elle meurt fueille à fueille déclose.

Ainsi en ta premiere et jeune nouveauté,  
Quand la terre et le ciel honoroient ta beauté,  
La Parque t'a tuee, et cendre tu reposes.

Pour obseques reçois mes larmes et mes pleurs,  
Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs,  
Afin que vif et mort ton corps ne soit que roses.

From: *Sur la Mort de Marie*

Pierre de Ronsard, *Œuvres complètes*, ed. Jean Céard, Daniel Ménager, and Michel Simonin  
(Paris: Gallimard, 1993), pp. 254-55